

PASSION CINÉMA

LE FESTIVAL DU SUD | VE 28 - DI 30 MAI 2021 | CINEMONT - DELÉMONT



LE FESTIVAL DU SUD

Du 28 au 30 mai, Passion Cinéma met le cap sur le Sud avec sept films révélateurs de l'extraordinaire diversité du septième art minoritaire et la présence des cinéastes Juliana Fanjul et Karim Sayad, ainsi que l'équipe du film «Von Fischen und Menschen».

«Gagarine» de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh

Vendredi 28 mai

17h30
LES RACINES DU MONDE
Soirée d'ouverture
19h30
VON FISCHEN UND MENSCHEN***

*** En présence d'invité-es

Samedi 29 mai

17h30
LA BODA DE ROSA
20h15
MINARI

Dimanche 30 mai

14h30
SILENCIO RADIO***
17h30
MON COUSIN ANGLAIS***
20h15
GAGARINE

Toutes les projections sont précédées d'une brève présentation par Passion Cinéma. **Billetterie et infos:** aux caisses des cinémas ou sur www.cinemont.ch



«La Boda de Rosa» de Icíar Bollaín

Espagne

PRIX FERROZ 2021, MEILLEURE COMÉDIE

LA BODA DE ROSA

de Icíar Bollaín

Réalisatrice très inspirée de «Fleurs d'un autre monde», «Ne dis rien», «Même la pluie» ou «Yuli», la Madrilène Icíar Bollaín s'essaye avec «La Boda de Rosa» à la comédie émancipatrice et haute en couleur, non sans bonheur... Rosa (Candela Peña) est à bout! Alors qu'elle se tue à la tâche comme couturière, la malheureuse doit se coltiner son père vieillissant, les enfants mal élevés de son frère (Sergi López), sa fille pourtant adulte et le chat névrosé de son amie. Sans crier gare, voilà qu'elle quitte la grande ville, dans l'idée de réaliser enfin l'un de ses rêves... Très enlevé et fort drôle, «La Boda de Rosa» est un concentré féministe d'énergie salutaire, aux effets contagieux!

LE MARIAGE DE ROSA, Espagne / France, 2020, couleur, 1h43

France

CANNES 2020, SÉLECTION OFFICIELLE

GAGARINE

de Fanny Liatard & Jérémy Trouilh

Utopie sociale inaugurée en 1963 par l'astronaute soviétique éponyme, la cité Gagarine d'Ivry-sur-Seine, aux portes de Paris, doit être démolie. Parmi ses habitant-es, Youri, un ado d'origine africaine, refuse de voir disparaître ce monde et se fait oublier, tel un cosmonaute en apesanteur dans les gigantesques bâtiments à l'abandon... Se saisissant de la véritable destruction de la cité Gagarine, les cinéastes et architectes Fanny Liatard et Jérémy Trouilh en tirent un film de banlieue unique en son genre, une manière de science-fiction sociale à haute valeur métaphorique, qui pulse l'esprit libertaire d'une jeune génération multiculturelle en résistance contre l'Etat.

France, 2020, couleur, 1h38

Etats-Unis

SUNDANCE 2020, GRAND PRIX DU JURY ET PRIX DU PUBLIC

MINARI

de Lee Isaac Chung

Primé dans nombre de festivals, le quatrième long-métrage de Lee Isaac Chung, cinéaste étasunien aux racines sud-coréennes, raconte comment Jacob Yi, sa femme Monica et ses deux enfants tentent, dans les années 1980, de se ré-enraciner en Arkansas, sur un lopin de terre hérité d'un fermier suicidé. Pour échapper un jour à son travail de sexage de poussins, Jacob s'échine à cultiver des légumes exotiques prisés par sa communauté. Appelée à la rescousse, une grand-mère excentrique a ramené de Corée des graines de minari, une sorte de céleri d'eau aux vertus mystérieuses... Un beau récit d'intégration en partie autobiographique, qui attise les cendres encore chaudes du vieux rêve américain!

Etats-Unis, 2020, couleur, 1h55

Grande-Bretagne & Algérie

TORONTO 2019, SÉLECTION OFFICIELLE

MON COUSIN ANGLAIS

de Karim Sayad

En présence du réalisateur

Débarqué plein d'espoirs en 2001 dans la banlieue de Grimsby, Fahed a vu ses rêves rattrapés par la réalité: vingt ans plus tard, il est séparé de sa femme et survit en cumulant un job d'ouvrier à l'usine et de cuisinier dans un kebab. Aussi décide-t-il de retourner en Algérie, mais ses doutes se multiplient... Dans son nouveau documentaire, Karim Sayad («Des moutons et des hommes») filme son propre cousin, révélant peu à peu son déchirement entre deux cultures qui désormais tendent à le rejeter. En observant cet homme qui fait tout pour s'intégrer et se retrouve à la dérive, «Mon cousin anglais» lui restitue présence et dignité, dessinant ainsi un nouvel espoir.

Qatar / Suisse, 2019, couleur, 1h22

Mongolie

LES RACINES DU MONDE

de Byambasuren Davaa

Native de Oulan-Bator, Byambasuren Davaa nous a ensorcelé-es grâce à de merveilleux documentaires comme «L'Histoire du chameau qui pleure», «Le Chien jaune de Mongolie» et «Les Deux Chevaux de Genghis Khan». Avec «Les Racines du monde», elle réussit son passage à la fiction, tout en restant ancrée dans un réel à la fois sublime de beauté et très menacé... A douze ans, Amra vit avec ses parents dans une communauté de nomades fière de ses traditions. Alors qu'il s'est inscrit au casting d'un télé-crochet, le garçon connaît un vrai dilemme: une compagnie minière menace l'espace vital des siens. Par loyauté envers sa famille, Amra se devrait d'entrer en résistance aux côtés de son père...

DIE ADERN DER WELT, Mongolie / Allemagne, 2020, couleur, 1h36

Mexique

SILENCIO RADIO

de Juliana Fanjul

En présence de la réalisatrice

«Justice pour le Mexique!», crie la foule lors d'un rassemblement en hommage à un journaliste assassiné... Alors que le pays vit ses heures les



«Silencio Radio» de Juliana Fanjul



«Minari» de Lee Isaac Chung



«Mon cousin anglais» de Karim Sayad

plus sombres, la réalisatrice mexicaine Juliana Fanjul («Muchachas») suit durant quatre ans Carmen Aristegui, l'une des principales voix d'opposition du pays, mettant en lumière sa résistance en faveur de la liberté de la presse. Partant, elle dresse le portrait de cette femme sans concession qui, après avoir été licenciée de la radio publique, ouvre un nouvel espace médiatique sur Internet et donne tout pour dénoncer la corruption. Dans son commentaire en voix off, Juliana Fanjul ne crie pas: elle nous murmure cette quête aussi dangereuse à mener qu'indispensable à la démocratie.

Suisse / Mexique 2019, couleur, 1h19

FILM D'OUVERTURE

Suisse

JOURNÉES DE SOLEURE 2021, PRIX OPERA PRIMA

VON FISCHEN UND MENSCHEN

de Stefanie Klemm

En présence de l'équipe du film

Judith (Sarah Spale) exploite un élevage de truites dans une vallée jurassienne. Mère célibataire, personnage plutôt taciturne, elle s'épanouit auprès de sa fille Milla, un vrai petit rayon de soleil. En Gabriel (Matthias Britschgi), elle a trouvé un travailleur sur qui elle peut compter. Mais voilà que s'abat un terrible coup du sort... Avec cette tragédie intemporelle qui révèle la solitude d'êtres en souffrance, la réalisatrice suisse Stefanie Klemm nous interroge sur les notions de faute et de culpabilité, de colère et de vengeance. Grâce à une réalisation très maîtrisée, «Von Fischen und Menschen», entièrement tourné entre Bienne et Delémont, s'est vu décerner à Soleure le prix de la meilleure première œuvre.

Suisse, 2020, couleur, 1h27



«Les Racines du monde» de Byambasuren Davaa



«Von Fischen und Menschen» de Stefanie Klemm